

SALLES DE CONCERT
DE L'AMR
10 RUE DES ALPES À GENÈVE
OUVERTURE À 20 H 30
ET CONCERT À 21 H 30
(SAUF INDICATION CONTRAIRE)

mardi 12 à 18 h MÉMOIRES VIVES

mardi 12 JAM SESSION

mercredi 13 à 20 h 30 JAM DES ATELIERS

FESTIVAL JAZZ WINTER MEETING
échanges entre le Tessin et Genève

vendredi 15

DANIEL HUNTER TRIO
DUO OLIVER NAUMANN ROBERTO PIANCA

samedi 16

TRI - BAL RÉUNION
DANILO MOCCIA QUARTET

dimanche 17

NICODÈME
NOVAR

lundi 18, mardi 19, mercredi 20 et jeudi 21

THE SAX & THE CITY

mardi 19 à 18 h MÉMOIRES VIVES

mardi 19 JAM SESSION

mercredi 20 à 20 h 30 LES ATELIERS DE L'AMR EN CONCERT

jeudi 21 à 20 h 30 LES ATELIERS DE L'AMR EN CONCERT

vendredi 22 DUQTUÇ
NEUROMODULATOR

samedi 23 à 21 h 30 et dimanche 24 à 20 h 30

CARTE BLANCHE À GABRIEL ZUFFEREY: heAre&know

mardi 26 à 18 h MÉMOIRES VIVES

mardi 26 JAM SESSION

mercredi 27 à 20 h 30 JAM DES ATELIERS

jeudi 28 à 20 h 30 LES ATELIERS DE L'AMR EN CONCERT

vendredi 29 BRUNO ANGELINI TRIO

samedi 30 WAMBLI



JANVIER 10

CEAN BOWMAN
LE DIX DÉCEMBRE ZERO NEUF À L'AMR
PAR JEAN-CHARLES FERRANDEZ

Sud des Alpes
10, rue des Alpes, 1201 Genève
Téléphone + 41 0 22 715 59 30
Téléfax + 41 0 22 715 59 30
Internet www.amr-geneve.ch
L'AMR est subventionné
par le Département des affaires
culturales de la Ville de Genève
et le Département de l'éducation
publique de l'Etat de Genève

CAF JAZZ
DUTY FREE

DEUX PUCES

À L'OREILLE de nicolas lambert

LUCA PAGANO
SOTTO IL GRANDE ULIVO 5

Luca Pagano quintet
SOTTO IL GRANDE ULIVO

Dans «Mal di gambe», la batterie se retrouve soudain toute seule aux deux tiers du morceau et continue de déjouer son tapis; on pense que c'est le solo de batterie mais le trombone fait son entrée, on diagnostique un duo sans fillet, mais guitare et contrebasse surgissent de nullepart, comme naturellement. Dans «Roba Mia», la caisse claire fait grasser une bouffe, les souffleurs entrent dans l'arène, un groove turbulent prend place, le thème tombe du ciel, appelé par ces incantations, il laisse vite la place au solo de guitare, dédoublé, posé. Dans ces orchestrations intelligentes, chaque entrée est un coup de théâtre, chaque soliste bénéficie d'un immense espace (on imagine le ciel des Piazzales) où faire valoir les joies de l'interaction, chaque musicien est fidèle à son briolet, ne câblant pas au manège des poly-instrumentalistes, préférant celui des dizaines de duos, trios et quartettes que recèle pareille formation.

Les compositions sont autant d'airs, soufflés par le vent ou sifflés par l'homme, mélodies cisellées, unissons fusionnels où l'on sent la caressante d'arrangée, la soif de la case voisine du guitariste. De même, c'est en linéaire le fil de mélodies que le leader se fait accompagner: le choral de contrebasse du slow final en devient un doux contropoint, un enchevêtrement où la tête reconnaît le soliste mais où l'oreille est attirée par le timbre hivernal de la guitare. Ailleurs, il fera apparaître à la pelote de volume des fragments modaux, accordés à peu lyriques de trois notes à peine, dans «Ila e la coerenza», il se laissera accompagner par sa propre résonance.

Cette dernière, une petite bossa très jazzy, ou «Calippo», qui n'est autre qu'un calypso sucré, montre bien que le quintette ne cherche pas à réinventer la musique, mais à s'offrir de belles plages d'écoute et de partage, sur cette terre fertile et odorante qu'est le silence.

Luca Pagano, guitare
Davide Macca, trombone
Maurizio Bonini, saxophone alto
Igor Marfisi, contrebasse
Adriano Terzani, batterie
Fribourg, janvier 2008
Wide Sound 90 176

Andreas Schaerers
Hildegard lernt fliegen

Andreas Schaerers
VOM FERREN KERN DER SACHE

Andreas Schaerers *Hildegard lernt fliegen*
VOM FERREN KERN DER SACHE

Au premier morceau, on se croit projeté dans un film d'animation signé Tim Burton (et Danny Elfman pour la musique). Sans doute le côté surréaliste, macabre et grinçant, la diction anglaise parfaite, très arrangée – jusque dans le détail des «ha!» et autres «itch!»; les thèmes, ambiances et tempi collent au texte, les soli sont les images d'un livre de conte, tout se goupille, tout s'enchaîne. Ce caractère narratif atteint son paroxysme quelques pistes plus loin avec l'histoire de Seldom, sur la tête duquel pousse un chêne, dans une alliance de refrains – douce mélodie du narrateur – et d'interventions du personnage lui-même, doublé par une machine à écrire qu'on aurait trinquée contre la batterie. Au deuxième morceau, Andreas Schaerers se mue en trompette bouche, mimétisme tant roidé qu'on ne soupçonne le subterfuge qu'aux débordements organiques du chanteur. Celui-ci maîtrise en effet parfaitement son instrument et quitte allégrement l'intelligible pour du yaoaré à la Charlie Chaplin, pour une langue scatologique (dans le sens scat du terme) digne de Jacques Sirois, pour une variation sur ces chiffres qui servent à donner le départ – ici parodiés jusque dans le futur de la voix, puis détournés dans un délire d'human beat-box au mimétisme effréné.

Au troisième morceau, un subtil jeu de timbre allie la contrebasse, la clarinette basse et le glockenspiel – introit aux harmonies hallucinées, aux clairs-obscur d'une ballade rock fantomatique à laquelle l'harmonium de Vera Kappeler invitée de ce «Tale from the forest») confère la solennité d'une messe paléenne. De même on goûte aux talents d'arrangeur du leader – alchimiste des sons – en écoutant la marche bouleuse de brass band pachydermique et l'exultante énergie du thème de «The arrival of Lee Pershn Sirgal», le mécanisme dégenéré de «Knock Code 3» qui se met à l'envers de l'envers, ou le solo riche en growl du trombone, déclaration d'amour au blues du morceau titre. Schaerers crevait l'écran dans le premier morceau, il ne tient plus que la plume (modeste du compositeur) dans *Sed Lily*, la berceuse en trio qui clot l'album.

Si les trouvailles linguistiques, labiales et contrapuntiques vous laissent de marbre, les planches de Peter Baader valent à elles-seules le disque, une pour chaque «chapitre», comme ces illustrations des contes de notre enfance dont on se souvient toute vie, parce qu'elles racontent toute l'histoire en une image.

Andreas Schaerers: voix, harpe pipe, composition, arrangement
Andreas Tschopp: trombone, saxophone
Matthias Wenger: saxophone soprano et alto
Patrick Schwyter: saxophone ténor et baryton, clarinette basse
Marco Müller: contrebasse
Christoph Steiner: batterie, glockenspiel, machine à écrire
Tomasz Bragiel: trompette
Sergio Willemer et Andreas Schaerers: piano
Berna, mars 2008
Unit Records UFR 022

the arrival of Lee Pershn Sirgal

chapter II

HOTEL MONTANA

Genève

FL

Le seul revendeur DIGIDESIGN pro à Genève

ACR PRO

At 8 Rue des Alpes, 1201 Genève
Tél: 022 715 59 30
www.acrpro.ch

GUMULUS

5 RUE DES ETUDES
1201 GENEVE TEL 732 81 18

WAWA clavinova!

jeancerutti

CHASSEZ LES CLAVES A VOTRE GÉNÉRALITÉ!

CH. R. GUY 1405-1407 (1201) GENEVE TEL. 739 80 80

